

La Concordia: 125 ans de fanfare, mais à l'italienne!



LDD

BIENNE La Filarmonica La Concordia célèbre cette année ses 125 ans. Si elle a été créée par des immigrants italiens, elle s'est ouverte à tous, mais elle a gardé des spécificités musicales de la péninsule. Retour sur une longue histoire musicale.

ANNIVERSAIRE Il y a exactement 125 ans, des Italiens de Bienne décidèrent de créer une formation musicale, la Filarmonica La Concordia, dans le but de se retrouver entre eux, mais aussi d'offrir leur art à la population biennoise

De la fanfare, mais à l'italienne!

MARJORIE SPART

Evidemment, plus personne n'est là pour témoigner directement de cette époque. Pensez donc, elle est née il y a 125 ans, la Filarmonica La Concordia! C'était en 1892. Mais les fidèles successeurs des musiciens de la première heure se sont transmis, génération après génération, l'histoire des origines.

«Dans les années 1890, des immigrants d'Italie du Nord ont commencé à se retrouver à Bienne. Très vite, ils ont eu l'envie de faire de la musique ensemble. C'était une manière pour eux d'offrir leur art à la population locale qui les avait accueillis», raconte Celestino Quaranta, l'actuel directeur de la Filarmonica La Concordia.

Il faut dire aussi que les loisirs, au tournant du 20^e siècle, se faisaient rares. Et que de nombreuses formations musicales ont vu le jour quasi simultanément.

Nouvel essor

De sept musiciens au départ, la fanfare a vite gonflé ses rangs pour atteindre 18, puis une trentaine de membres en 1908, date de la toute première photo d'archive retrouvée. Possédant rapidement une bannière et un uniforme, La Concordia a participé en 1903 déjà à la 9^e Fête jurassienne de musique à Renan.

Si les musiciens se retrouvaient régulièrement pour répéter et pour donner quelques concerts, ils ont cessé leurs activités durant les deux guerres mondiales. «Malgré les rencontres irrégulières, la société n'a pas été dissoute», relève Celestino Quaranta. En 1957, la fanfare a connu un nouvel essor grâce à l'enthousiasme de Roger Daverio, nommé président. «Il a marqué la société de son empreinte, souligne Celestino Quaranta. Il faisait venir les meilleurs musiciens du Sud de l'Italie – semi-professionnels – pour intégrer La Concordia. Possédant sa propre entreprise, il offrait à ces nouveaux immigrants italiens un travail et un logement. En contrepartie, ceux-ci jouaient dans la fanfare.»

Les années fastes

Roger Daverio a mené La Concordia à son apogée, dans les années 60 et 70. Composée de plus de 80 musiciens, elle se situait dans la meilleure caté-

gorie des fanfares, dans la section excellence.

Comptabilisant 41 ans au sein de La Concordia, Rémi Huguélet est ému quand il évoque ces années fastes: «La première fois que j'ai vu la formation, j'étais estomaqué: deux autocars étaient nécessaires pour véhiculer tout le monde!» Il se considère comme honoré d'avoir été sollicité par le directeur d'alors pour intégrer la fanfare. «J'étais le seul étranger», rigole-t-il en affirmant qu'avec le temps, il s'était fait l'oreille.

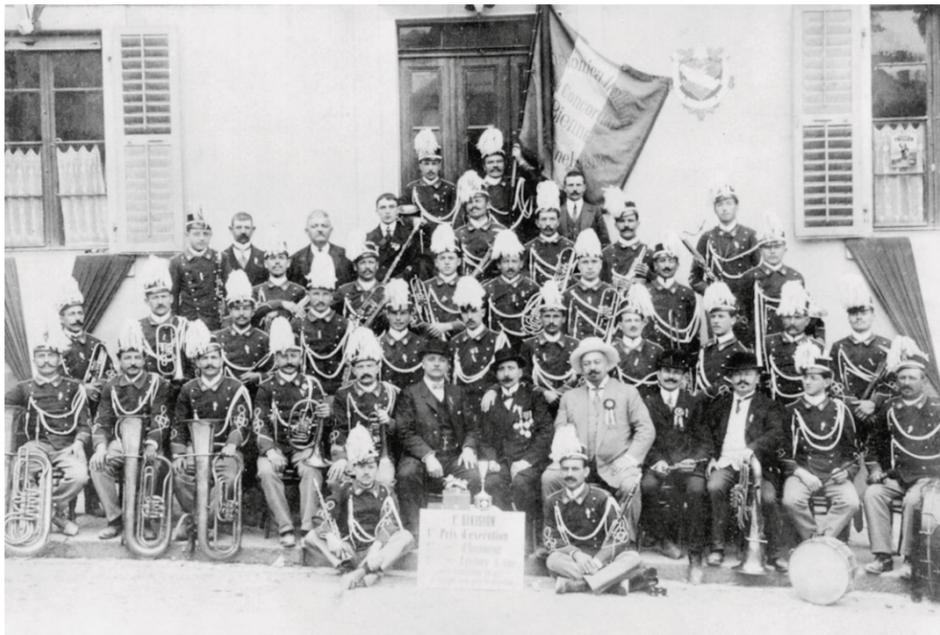
Parmi les événements marquants de la fanfare à mettre au palmarès de Roger Daverio, il y a l'organisation de la Fête fédérale de musique en 1976.

Ambiance familiale

Le revers de ces belles années est que le président avait instauré une certaine concurrence au sein de ses troupes. Ce qui en a fait fuir certains... «Au début des années 80, nous n'étions plus qu'un noyau dur d'une quinzaine de musiciens», se souvient Celestino Quaranta. Quand ce dernier a repris les rênes de la fanfare, en 1997, il s'est évertué à regagner la confiance de nouveaux musiciens. Il a décrété qu'il fallait organiser davantage de concerts, ce qui a permis d'attirer des jeunes et des Romands. Son credo: «A La Concordia, tout le monde a sa place! Même ceux qui débutent.» Pour preuve, un de leurs membres s'est mis à la trompette à 60 ans...

Le climat de concurrence, il l'a substitué à une ambiance conviviale. Et il a ouvert les répétitions aux familles. Quand les musiciens s'exercent d'un côté de la salle, les enfants et les partenaires s'amuse de l'autre. «La Concordia est devenue une grande famille où il règne beaucoup de solidarité», confirme le doyen Rémi Huguélet. Ce dernier garde parmi ses meilleurs souvenirs, l'organisation en 2010 de l'assemblée des délégués de l'Association jurassienne de musique. «Nous avons cuisiné, servi et donné un concert. C'était du jamais vu! Tout le monde s'en souvient encore!»

Si le doyen a rejoint La Concordia pour son prestige, il y est resté plus de 40 ans car «j'y ai trouvé de vrais amis». ●



En 1913, La Concordia arborait un bel uniforme au concours international de La Chaux-de-Fonds (photo du haut). Celestino Quaranta, l'actuel directeur, a abandonné l'uniforme au profit d'une tenue noire (en bas, en 2016). LDD

«La Concordia est devenue une grande famille.»

CELESTINO QUARANTA
DIRECTEUR MUSICAL

PROGRAMME DE FÊTE

Flash mob

Pour surprendre le public, La Concordia prévoit plusieurs flash mob dès le mois de mars. Restez vigilants et ouvrez vos yeux et vos oreilles!

Fête des pères

Samedi 18 mars, concert donné en l'honneur des papas. Dès 18h à l'aula du Sahlgut à Bienne.

Concert

Samedi 20 mai, concert «Ballando sotto le stelle», à l'aula du Sahlgut.

Concert de gala

Point d'orgue de cette année anniversaire: le samedi 3 juin. Grande fête pour les 125 ans de la fanfare. En présence de la fanfare des Bersaglieri (fanfare du Nord de l'Italie), dont la particularité est de jouer en courant! Défilés à 11h et 18h. Risotto au centre-ville à midi. Concert de gala au Palais des Congrès à 20h45, toujours en compagnie des Bersaglieri.

«Un style et une harmonie différents des autres»

MUSIQUE Actuellement, La Concordia compte 33 musiciens, un porte-bannière et un chauffeur. La fanfare se distingue des autres par son répertoire provenant de la tradition italienne, à l'image de ses origines (si la fanfare est ouverte à tous, la langue italienne est encore bien présente parmi les membres). «L'instrumentation et la construction harmonique sont différentes des autres styles», précise Celestino Quaranta, directeur de la fanfare. Ce dernier a aussi intégré des parties de chant dans les morceaux qu'il arrange lui-même.

PHILOSOPHIE «On joue pour se faire

plaisir et pour en donner au public!» Voilà la motivation qui anime les musiciens. Ceux-ci n'hésitent d'ailleurs jamais à enfiler les costumes les plus improbables lors des concerts annuels. «Avant les concerts, on est souvent dissipé. Mais quand il faut jouer, tout le monde répond présent», assure le doyen Rémi Huguélet.

CONCOURS La Concordia a renoncé à participer aux concours de musique, par manque de motivation des membres. «La dernière fois que j'ai réussi à les embarquer pour un concours, on a bossé dur», raconte le directeur. On était sûr d'avoir fait une bonne

prestation, mais le jury nous a reproché d'être trop latins et de jouer des airs démodés... Du coup, plusieurs musiciens m'ont avverti que si je les réinscrivais à un concours, ils démissionneraient de la fanfare!»

RENDEZ-VOUS Le public peut entendre La Concordia chaque année: en mars lors de la Fête des pères, au CHB pour la Fête des mères, et lors de ses deux concerts annuels.

La fanfare répète toutes les jeudis soir (de 19h45 à 22h) à l'aula de l'école du Geyisried. Infos sur le site www.filarmonica-concordia.ch ● MAS

LA CONCORDIA
EN IMAGES



PARADES Inconditionnelle Braderie La Concordia a toujours aimé participer au cortège de la Braderie. LDD



ANCIENS Fidélité Rémi Huguélet et Vitello Antonino font tous deux partie de La Concordia depuis plus de 40 ans! LDD



1er NOVEMBRE Honneur Chaque année, la fanfare défile au cimetière de Madretsch pour rendre hommage aux soldats suisses et italiens tombés durant les guerres. LDD